

Le b.a.-ba de la confirmation (1/7)

Impossible d'être chrétien sans être confirmé



Dans le baptême, Dieu dit : « Viens. » Dans la confirmation, il dit : « Va ! » L'Esprit Saint reçu en plénitude ce jour-là fait de l'enfant de Dieu un apôtre, envoyé en mission pour porter la Bonne Nouvelle au monde. Il devient pleinement chrétien.

[Qui est l'Esprit Saint ?](#)

[D'où vient la confirmation ?](#)

[Le sacrement de confirmation, c'est quoi ?](#)

Qui est l'Esprit Saint ?

L'Esprit Saint, [ce grand méconnu](#) ! Autant il est facile de se représenter le Christ, qui s'est fait homme, ou d'appréhender à peu près un Dieu Créateur et Père, autant l'Esprit... La Bible ne nous aide pas beaucoup : tantôt il y apparaît sous la forme d'une colombe, tantôt sous celle de langues de feu. Et quand Jésus parle à ses disciples pour la dernière fois, il promet : « *Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous* » (Actes des Apôtres 1, 8). Alors, l'Esprit Saint : énergie cosmique, idée abstraite ? Rien de tout cela !

Le Christ en a bien parlé comme d'une personne, un être distinct de lui, qu'il enverra après sa mort et qui révélera toutes choses. Il a demandé à ses Apôtres de baptiser « *Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* » : [l'Esprit Saint est la troisième personne de la Trinité](#). Il « procède du Père et du Fils » : il est la fécondité de leur amour. Il reçoit « même adoration et même gloire » : il est réellement Dieu, égal aux autres personnes de la Trinité que sont le Père et le Fils. Les missions du Fils et de l'Esprit sont distinctes, mais conjointes et inséparables.

[Les formes sous lesquelles l'Esprit Saint se révèle](#) dans la Bible dévoilent comment il agit, dans nos cœurs et dans le monde :

- **Le souffle, brise légère ou vent impétueux (Genèse 1, 1 ; 1 Rois 19, 12 ; Jean 3, 8)** : l'Esprit nous fait entrer dans la vie des enfants de Dieu. Son souffle nous « aspire » pour nous introduire dans la relation

d'amour qui unit Jésus à son Père, pour que nous vivions de leur amour. On pourrait dire que nous entrons dans la respiration de Dieu[1]. Sans l'Esprit Saint, notre foi risquerait d'être uniquement intellectuelle : il en fait une expérience personnelle de rencontre avec Dieu. « *C'est en lui que nous crions "Abba !", c'est-à-dire : "Père !"* » (Romains 8, 15).

• **La colombe (Genèse 8, Matthieu 1,10)** : l'Esprit Saint repose dans le cœur des baptisés qui deviennent enfants bien-aimés du Père, et là où il est, là est la paix et la consolation, même dans les difficultés.

• **Le feu (Actes des Apôtres 2, 3)** : l'Esprit Saint nous illumine, nous ne pouvons plus cacher notre foi. Il embrase l'âme de charité et brûle en elle ce qui est mauvais, ce qui l'empêche d'aimer comme Dieu.

**Roi du ciel, Consolateur, Esprit de vérité,
toi qui es partout présent et qui remplis tout,
Trésor de biens et Donateur de vie,
viens et demeure en nous,
purifie-nous de toute souillure
et sauve nos âmes, toi qui es bonté.**

Invocation de l'Esprit Saint dans le rite byzantin

D'où vient la confirmation ?

• **L'Esprit Saint au baptême de Jésus**

Dans l'Ancien Testament, les prophètes ont annoncé que l'Esprit du Seigneur reposerait sur le Messie espéré.

***L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.
Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé,
proclamer aux captifs leur délivrance...***

Isaïe 61, 1

La descente de l'Esprit Saint lors du baptême du Christ signifie donc : voici le Sauveur espéré !

• **La Pentecôte : le baptême du feu !**

Cette plénitude de l'Esprit Saint ne devait pas être seulement réservée au Messie, mais également communiquée à son peuple. Le Christ en parle à plusieurs reprises[2] et sa promesse se réalise [le jour de la Pentecôte](#). L'effusion de l'Esprit sur les Apôtres les pousse à sortir du cénacle où ils étaient cloîtrés et à annoncer la Bonne Nouvelle dans toutes les langues. À tel point que les gens les croient saouls ! Sans se laisser démonter, Pierre les assure que non, et annonce qu'ils parlent sous l'inspiration de l'Esprit Saint, signe des « temps messianiques » (Actes des Apôtres 2).

Avec Jésus apparaît une création nouvelle, animée par l'Esprit. L'Esprit Saint restaure en l'homme la capacité d'aimer, le guérit de son péché, le transfigure.

• **Un des premiers rites de l'Église**

Depuis ce jour de la Pentecôte, les apôtres imposaient donc les mains sur les nouveaux baptisés, pour leur communiquer le don de l'Esprit. Très vite, s'est ajoutée à l'imposition des mains une onction d'huile parfumée (le saint chrême) : le baptisé devient un « oint », un chrétien. Il appartient au Christ, le Messie, c'est-à-dire l'Oint de Dieu.

Le sacrement de confirmation, c'est quoi ?

• **Une nouvelle Pentecôte**

Lors d'une confirmation, il n'y a pas de langues de feu, les confirmés ne se mettent pas à parler hébreu ni chinois... Mais l'Esprit Saint est donné en plénitude à chaque confirmand, de la même façon qu'il fut donné à chaque Apôtre le jour de la Pentecôte. C'est un événement intérieur, parfois déroutant parce qu'on peut ne rien « sentir ». « *Je ne sentis pas un vent impétueux au moment de la descente du Saint-Esprit, mais plutôt cette "brise légère" dont le prophète Élie entendit le murmure sur le mont Horeb...* » écrit sainte Thérèse de Lisieux dans son *Histoire d'une âme*[3]. Ce don est à accueillir dans la foi et à faire grandir par la confiance : même invisible, Dieu est agissant.

Les cadeaux de l'Esprit Saint

L'Esprit Saint apporte avec lui des dons (*Isaïe* 11,1-2) : sagesse, intelligence, science, conseil, force, piété, crainte de Dieu (qui n'est pas la peur mais une adoration amoureuse), ainsi que des fruits : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi (*Galates* 5, 22-23). Ils seront étudiés en détail dans les fiches suivantes.

• L'un des trois sacrements de l'initiation chrétienne

La confirmation n'est pas facultative, ni réservée à une élite ! Être chrétien suppose de recevoir les trois sacrements de « l'initiation chrétienne » : baptême, confirmation et eucharistie. D'ailleurs, la confirmation est normalement exigée pour les grandes démarches religieuses comme le mariage sacramentel, l'ordination diaconale ou la consécration religieuse.

Pourquoi ? Parce que si l'on devient chrétien au baptême, c'est la confirmation qui nous fait vivre en chrétien. L'Esprit Saint confirme dans la foi. Nous voilà prêts à affronter les obstacles que nous rencontrerons dans la vie : sécheresse dans la prière, choix à faire pour vivre selon l'Évangile, combat spirituel... Nous obtenons la force de pardonner, de témoigner, d'annoncer la Bonne Nouvelle : bref, **nous devenons de véritables disciples du Christ.**

Et ce qui touche et convertit, ce n'est pas seulement les bonnes paroles, mais l'amour prouvé en actes. [La bienheureuse Chiara Luce](#), cette jeune Italienne emportée en 1980 par un cancer des os admettait : « *Non, je ne parle pas de Dieu. [...] Ce n'est pas parler de Dieu qui compte, moi je dois le donner* ». Par contre, elle rayonnait de joie et de générosité. Elle donna tout l'argent reçu le jour de sa confirmation aux enfants pauvres et au mouvement des Focolari. Malade, malgré les traitements de plus en plus douloureux, elle gardait le sourire... même quand on ne la regardait pas, comme son père s'en aperçut en jetant un jour un coup d'œil dans sa chambre !^[4]

***La foi véritable ne se base pas sur des paroles de sagesse terrestre,
mais sur la manifestation de la puissance de l'Esprit.***

Saint Seraphim de Sarov

Ainsi, « *tout baptisé non encore confirmé peut et doit recevoir le sacrement de confirmation* » (Catéchisme de l'Église catholique n° 1306). C'est tellement vrai que « *si un chrétien est en danger de mort, tout prêtre peut lui donner la confirmation* » (n° 1314), alors que c'est normalement l'évêque qui confère ce sacrement. Dommage de s'en priver !

Quand recevoir le sacrement de confirmation ?

En France, la confirmation est proposée aux adolescents qui en font explicitement la demande, par souci de ne pas brader ce sacrement.

L'inconvénient est que, si le jeune se sent ponctuellement mal dans sa foi ou ne peut, pour telle ou telle raison, le recevoir à ce moment, il a l'impression d'avoir « raté le coche ». Le fait de devoir motiver sa demande peut faire percevoir ce sacrement comme réservé au « gratin » des chrétiens, à ceux qui ont continué à aller à l'aumônerie après la profession de foi... Or, la confirmation ne demande pas d'être un « super catho » (si tant est que cela existe !). Et elle peut être conférée à tout âge. Chaque année, des centaines d'adultes sont confirmés : joie pour l'Église !

Parole de feu

« L'Esprit Saint nous conduit comme une mère conduit son enfant de deux ans par la main, comme une personne qui y voit conduit un aveugle. Il faudrait dire chaque matin : "Mon Dieu, envoyez-moi votre Esprit qui me fasse connaître ce que je suis et ce que vous êtes..." »

Le saint Curé d'Ars

[1] *Sophie de Mullenheim*, Questions de vie – Le livre de la vie chrétienne des jeunes, *Mame-Edifa*, 2014

[2] Cf. *Luc* 12, 12 ; *Jean* 3, 5-8 ; 7, 37-39 ; 16, 7-15 ; Actes des Apôtres 1, 8

[3] *Manuscrits autobiographiques de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus*, *Office central de Lisieux*, p. 97

[4] *Franz Coriasco*, Chiara Luce, 18 ans d'une vie lumineuse, *Nouvelle Cité*, 2010